



Hotel LeBlanc,

RICHIBOUCTOU, N. B.

Situé dans la partie commerciale de la ville.

Excellentes accommodations

Termes modérés.

A. T. LeBLANC, Propriétaire.

Confortable et spacieuse écurie en rapport avec l'hôtel.

HOTEL RIVERSIDE, DUKE STREET, MONCTON, N. B.

Avantageusement situé tout près de la Rivière Petitcodiac et du bureau de poste. Bonnes chambres, bons lits, bonne table, service attentif et prix modique. Bonne écurie pour les chevaux.

FERD. THIBODEAU, Prop

10 déc. 1903

Hotel Terrace, Tout près de la station du chemin de fer Shediac N. B.

Commodément situé au centre de la ville et confortablement meublé à neuf. Bonne table, bonnes chambres et bons lits. Bonne grande écurie pour les chevaux. Repas à toute heure. Pension à la semaine ou au mois. Prix modérés. Voyageurs bienvenus à la Terrace.

Philippe F. Malanson, Propriétaire

Queen Hotel

ROBERT GALLANT, Prop.,
Boucouteche, - Kent, - N. B.

Ce populaire hôtel, si avantageusement situé, dans le village de Boucouteche, au centre des affaires, vient d'être remodelé et offre au public voyageur tout le confort désirable à des prix modiques. Bonne grange et bonne écurie; on donne les soins les plus particuliers aux chevaux. Ne manquez pas de louer au Queen.

Hotel LeBlanc, Moncton, N. B.

Cet hôtel, situé tout près de la station, vient d'être remodelé et meublé à neuf, et offre au public voyageur tout le confort désirable. Bonnes chambres. Prix modiques. Voyageurs qui visitent Moncton, ne manquez pas de venir à l'Hotel LeBlanc.

E. C. LeBlanc et H. S. Bonnevillie, Propriétaires.

Aux trappeurs

Les soussignés achètent au plus haut prix et acceptent toute espèce de peaux de pelletterie: peaux d'ours, peaux de renards, peaux de loup, peaux de vison, peaux de lotre, peaux de marine, peaux de castor, etc., etc. Les chasseurs et les trappeurs trouveront leur avantage à nous voir ou à nous écrire avant de disposer de leurs peaux.

O. S. LÉGER & P. D. BOURQUE
Moncton, 10 déc. 1903

JACOB H. HEBERT,

ENCANTEUR POUR LES COMTÉS DE
KENT ET DE WESTMORLAND,
SHEDIAC, N. B.

Toute lettre ou demande par la maille sera l'objet d'une prompte attention. Ceux qui voudront se voir personnellement le trouveront chez lui tous les lundis avant-midi.

Shediac, 14 février 1900.

D. H. LEGER,

ENCANTEUR POUR LE COMTÉ DE KENT
GRAND-DIGUE, N. B.

Le Comte de Kent, les encans dans toutes les parties du comté, aux conditions les plus modérées. Toute commande par la maille recevra une prompte attention. Pour plus ample information adresser à l'hôtel Riverside.

Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la Vie du Canada

Waterloo, - - Ontario
Incorporée en 1869.

Revenu pour l'année 1902	\$1,391,008.23
Actif	6,459,706.08
Reserve	5,985,443.97
Surplus	738,259.14
Assurances en 1902	4,527,828.00
Assurance totale au 31 déc. 1902	34,407,430.00
Intérêts et ventes retirés en 1902	275,597.03
Mortalité en 1902	242,048.75

Les intérêts ont excédé la mortalité de \$33,457.28

E. M. Sipprell, Ed. Gironard,
Ag. nt Général, ST-JEAN. Agent, MONCTON

Minard's Liniment guérit les rhumes, etc.

yés dans les filatures de Blackstone et de la vallée de Pawtucket.

Moyens à employer pour protéger la production du lait

L'herbe a été abondante sur les pâturages, mais le temps n'est pas éloigné où elle va perdre sa vitalité, où elle sera desséchée et dépourvue d'éléments nutritifs. Ceci nous pousse à être certains, aura un effet adverse sur la production du lait, et l'agriculteur pratique va avoir à rechercher les moyens de prévenir une diminution de ses profits, à un temps de l'année où les produits du lait, et particulièrement le beurre, tendent à augmenter de valeur.

Pour obtenir toute la mesure de profit possible d'une vache, dit un écrivain du "Live-stock Journal," de Londres, il faut que la saison de production du lait soit longue. Le temps est passé où on s'attendait qu'une vache donnerait sa pleine quantité de lait seulement pendant trois mois après la naissance du veau. Des expériences poursuivies en bien des contrées, des soins perfectionnés dans l'alimentation et dans le traitement des vaches à lait, ont démontré depuis longtemps que la prolongation de production du lait dépend autant, on peut dire, sinon plus, du cultivateur lui-même que de la vache à lait. On peut stimuler cette dernière pour lui faire accomplir tout ce qu'elle est capable de faire. De même qu'elle est sujette à amélioration, depuis le temps qu'on commence à la traire, de même elle est sujette à détérioration, en cas de négligence ou de mauvais soins. Il faut la soutenir dans ce qui est son travail productif, et c'est précisément, à cette saison, le temps d'empêcher ce qui arriverait inévitablement, avec une nourriture qui devient rare, avec des pâturages appauvris: la diminution journalière de l'écoulement du lait.

La méthode à suivre consiste principalement à fournir une nourriture substantielle. La vache à lait a trois besoins fondamentaux: le soutien de sa vitalité, l'alimentation du veau à naître, et les matériaux pour faire du lait. Considéré de cette manière, le cas parfaitement clair, et il est du devoir du propriétaire de pourvoir à ces besoins divers. La nourriture doit consister d'abord de ce que fournissent les pâturages, à quoi on doit ajouter ce qu'il faut pour fournir la quantité requise. Il faut donner aussi de la mouture et du son pour remplacer l'usure journalière et fournir au développement du veau. Enfin, il faut ajouter les éléments qui ont de l'influence sur la quantité et sur la qualité du lait. Pour cela peu de choses sont aussi bonnes que les tourteaux de graines de coton. Quand on est obligé de regarder de très près à la dépense, on peut composer une bonne et abondante nourriture avec de la paille ou du foin coupé, soumis à la vapeur, des racines à pulpe, du son, du grain et un peu de tourteaux de graine de coton et de graine de lin.

Il n'y a pas de question plus importante que celle d'une nourriture suffisante en quantité et en qualité

Une vache qui ne mange pas assez bon, ne peut jamais être une source de profit, et il serait déraisonnable d'attendre le contraire. Bien nourrie, la vache se met rapidement, avec un contentement tout-à-fait caractéristique, à produire ce qu'on attend d'elle, et ce la sans aucun effort apparent.

Les vaches à lait ne doivent pas passer dehors les nuits d'automne, aussitôt que le froid et l'humidité en feraient un cas de détournement à leur santé, qui se traduirait immanquablement par une diminution sensible dans la production du lait. Il y a intérêt sous tous rapports, à leur donner leur place à

Choses Pratiques

Vu le mauvais état de ma santé, sur les conseils de mon médecin, je dois m'absenter pour quelques semaines. Je prie donc les personnes qui me doivent de vouloir bien venir immédiatement, d'ici au 1er Décembre sans faute, régler leurs comptes. Après cette date il me faudra nécessairement confier la collection de mes comptes à un homme de loi.

J'ai un gros assortiment de marchandises, objets de toilette, etc., que je vendrai au plus bas prix. Venez les voir.

Mme C. H. Galland, Shediac.

l'étable assez tôt pour éviter de courir aucun risque.

QUATRE PIEDS DE NEIGE.— Salt-Lake, Utah, 12 novembre.— Une violente tempête de neige s'est abattue hier sur le littoral du Pacifique, pour s'étendre ensuite dans les Etats de l'Ouest et du Nord-Ouest.

La neige est tombée en abondance dans les Etats du Pacifique, depuis la Colombie anglaise jusqu'à la Californie méridionale.

C'est ainsi que dans l'Orégon, le Washington, l'Idaho, le Montana, le Nevada, le Wyoming, l'Utah et le Colorado occidental, on se croirait en plein hiver.

Là, le service télégraphique est interrompu, et dans les montagnes les chemins de fer ont suspendu le trafic.

C'est sur le littoral que la tempête montre le plus de fureur; mais jusqu'ici, on n'a signalé aucun désastre maritime.

Dans les défilés des montagnes Cascades, la neige a atteint une profondeur de quatre pieds.

NAISSANCE

A Gardner, Mass., le 3 novembre, l'épouse de M. J. V. Léger, une grosse fille, baptisée sous le nom de Marie-Elfrida.

A Lakeburn, N. B., le 6 novembre, l'épouse de M. Edmond A. LeBlanc lui présentait un fils, baptisé sous le nom de Joseph, h Willie Aurèle. Parrain et marraine, M. le curé Alban Robichaud et Mlle Elisabeth Léger.

A Moncton, le 11 novembre, l'épouse de M. Césime D. Léger, un fils, baptisé sous le nom de Joseph Alfred Zoël. Parrain et marraine, M. Guillaume Bourgeois et Mlle Eugénie Landry.

A Moncton, le 13 novembre, l'épouse de M. Edmond Gallant, une fille, baptisée sous le nom de Marie Ida. Parrain et marraine, M. André Cormier et Mlle Regina Gagnon.

A Bathurst, le 1er novembre, l'épouse de M. John P. Léger, propriétaire de l'hôtel-Léger, un fils.

A Scoudouc, le 15 novembre, l'épouse de M. André P. Gallant, un fils, baptisé sous le nom de Joseph-Octave. Parrain et marraine, M. Alban Melanson et Mlle Azéline Melanson.

A Amherst, le 11 novembre, Eva, enfant chérie de M. et Mme Léon Desroches, à l'âge de 18 mois. Un ange de plus au ciel.

MARIAGE

A Fitchburg, Mass., le 9 novembre, le Révd Père Triquet bénissait l'union de M. Pierre N. LeBlanc à Dame Vve Henriette LeBlanc, autrefois du comté de Kent. Les messieurs Théophile Cormier et Olivier Jailet servaient de témoins. Après la bénédiction nuptiale, M. et Mme LeBlanc prenaient le train pour Gardner, Mass., d'où ils revinrent que le lendemain. A leur arrivée, un superbe dîner les attendait à la résidence de M. Narcisse LeBlanc, père du marié. Tous les invités s'assirent à table et firent honneur à l'invitation de M. LeBlanc à l'occasion de son mariage. M. et Mme LeBlanc ont reçu beaucoup de cadeaux d'une grande valeur.

DÈCES

A Memramcook Ouest, le 8 novembre, à l'âge de 10 mois et 16 jours, Joseph Vital Donule, enfant chéri de M. et Mme Anseme D. Melanson.

C'est samedi, le 7 novembre, à une heure de l'après-midi, que Dieu envoya l'ange de la mort moissonner à St Louis

de Kent dans la personne de Charlemaïn Robichaud, qui a succombé après neuf mois de maladie, à l'âge de 64 ans. Il a eu le bonheur de recevoir toutes les consolations que notre bonne mère la sainte Eglise accorde à ses enfants avant de paraître devant le Souverain Juge. Il a conservé jusqu'à ses derniers instants la plénitude de ses facultés intellectuelles et c'est dans les bras de sa tendre épouse et de ses enfants qu'il a rendu le dernier soupir. Il laisse pour pleurer sur sa tombe une épouse désolée et cinq enfants dont deux garçons et trois filles qui se souviendront longtemps d'un père si bon et qui garderont aussi un doux souvenir de ses bons conseils. Il appartenait aux sociétés du Saint Rosaire, du Sacré Cœur, de Saint Joseph et de la Bonne Sainte Anne.

Ses restes mortels furent inhumés le 10 novembre dans le cimetière de St-Louis. Un service funèbre solennel fut chanté par le Réverend Père Pelletier, en présence d'un nombreux concours de parents et d'amis qui étaient venus verser une dernière larme sur sa tombe. Les porteurs étaient MM. David Guimond, Dominique Robichaud, Placide Babineau, Olivier Babineau, Adolphe Barriault et Euphrasie Savoie. Que son âme repose en paix.

En cette ville, jeudi soir, 12 novembre, la mort venait réclamer une quatrième victime dans l'espace de cinq ans, dans la famille de M. Josué Léger. Louis-Napoléon, son fils, en effet, succombait à la consommation pulmonaire après 23 mois de maladie soufferte avec la plus entière résignation à la volonté du bon Dieu, à l'âge de 20 ans et 2 mois, où la jeunesse fait ses plus beaux rêves d'avenir. Il avait vu succomber avant lui deux de ses frères et une sœur. Mais une consolation reste aux parents éplorés: comme les autres celui qu'ils pleurent s'était préparé avec une édifiante piété au grand voyage de l'éternité.

Les funérailles ont eu lieu dimanche à deux heures au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite et l'absoute prononcée par M. l'abbé Cormier. Les porteurs étaient MM. Fred Gallant, Cyrille Babineau, Raymond Léger et Eloi Ouellet. Il appartenait à l'Association de l'Heure de Garde et à celle de l'Ange Gardien. Que son âme repose en paix.

A Ste Marie de Kent, avaient lieu dimanche, le 25 octobre, les funérailles de M. Edouard Léger, décédé à l'hôpital-Victoria, de Montréal. Il était indisposé depuis six mois, et il était allé subir une opération à l'hôpital, où il est resté vingt deux jours. Il laisse pour pleurer sur sa tombe une épouse et six enfants. Il était âgé de 65 ans.—R.L.P.

A Berlin, N. H., lundi, le 9 courant, Theodore Babineau s'éteignait paisiblement dans le Seigneur, après une courte maladie des fièvres et muni de tous les secours de notre mère la sainte Eglise, à l'âge de 23 ans, 9 mois et 21 jours. Le défunt, jeune homme exemplaire et estimé, était natif de St Louis de Kent, et n'était éloigné des siens que depuis quelques années. Il laisse, à part son père et sa mère, M. et Mme David Babineau, deux frères, Olivier et Frédéric, quatre sœurs, Elmina, Marie et Elise, tous de St Louis, et Marguerite—Mme Alfred Gaudet—de Lowell, Mass, et un grand nombre de parents et d'amis qui, vêtus de deuil, ont accompagné le défunt, sauront doublement le regretter.

Les funérailles ont eu lieu à 7 hrs, à l'église Ste Anne de Berlin, mardi, le 10. Un service solennel fut chanté par le Révd Père Laplante, assisté des Révds Pères Brodeur et Nolin comme diacre et sous diacre. Le chœur de chant était au complet. Les porteurs étaient MM. Raphaël Duguay, Thomas Henry, Ange Marcotte et Val. Albert. L'inhumation eut lieu au cimetière de Berlin. Le Révd Père Laplante récita les dernières prières sur la fosse. M. Frank Nadeau, entrepreneur de pompes funèbres, avait charge des funérailles.

Parmi les parents et amis qui assistaient aux funérailles on remarquait M. et Mme Alfred Gaudet, celle-ci sœur du défunt, M. et Mme André Arsenaux, M. et Mme Henri Doucet, M. Sébastien Vautour, M. Fabien Manzerolle et bien d'autres amis.

Grand

Nous avons l'assortiment
Nous vendons
Nous sommes
C'est un
à meilleur

Grand

NOU
Pour Gu
Prérez les
Quinine. Tou
si elles ne gu
sur chaque t
M. Ferd.
de Boucto
te avant de
MM. De
Cormier V
visite mar
M. Péc
honoraire d
port avec
aura lieu
de M. M.
Baptiste de
sout priés
nonce, et
d'articles d
vente mar
NOUVEL
M. Melans
à l'âge de
la voie ferré
M. Melans
le vieux har
cave, de mé
la charpent
jours.
M. Jnl
travaux de
Maximin
maçonner
M. Simon
une jolie gra
dence.
PERSON
Landry, q
est avocat
samedi soir
notre jeune
recevait de
seph son d
juin dernie
la Nouvelle
diplôme
qualifié et
maintenant
vince, M.
na à Osgo
les études
commencé
Notre stud
s'est trou
ceptionnell
acquérir le
étendues d
tique du d
suivant les
Osgood H
juristes d
portants bu
wick, Ayl
causes et le
plus épinc
les jours.
de retai
mois l'ouve
cat à Monc
s'établir. N
coeur de s
du travail,
grand suc